

## LE CARRE BLEU - 2.1959

### PERCEPTION DE L'ESPACE REEL. II

Keijo Petäjä.

Dans la première partie de notre exposé, (Le Carre Bleu 1 1959. p.l.) nous avons souligné le rôle de l'architecte en tant que planificateur qui transpose, par son projet, une forme perceptible (directement expérimentée, synthétique par l'influence qu'elle exerce sur l'homme et qualitative par nature) en une forme conceptuelle (expérimentée indirectement, de nature abstraite et quantitative). En vue de préciser les notions de perceptuel et de conceptuel dans leurs rapports avec l'architecture, nous prendrons comme exemple le pro-

cessus d'élaboration d'un édifice donné. De ce qui précède il apparaît d'ailleurs qu'un contact perceptuel avec un édifice ne peut avoir lieu que dans l'intervalle qui se situe entre son achèvement et sa disparition matérielle, tandis que la connaissance par la voie conceptuelle peut opérer avant et après cet intervalle en question. L'histoire d'une maison commence bien avant le début de son existence physique, plus précisément au moment où le propriétaire futur se rend compte d'un certain besoin qui ne peut être satisfait que par la réalisation d'une maison, c'est à dire par l'acquisition d'un objet que d'au-

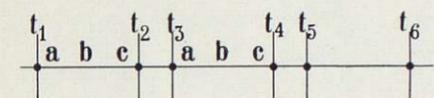
tres possèdent et dont il est dépourvu. Ce sentiment peut être affecté du signe — et jouer le rôle d'une fonction négative. Au moment où le futur propriétaire se propose de définir l'objet de ses désirs, il s'appuie partiellement sur ses expériences personnelles, les adapte à ses buts et prépare un programme préliminaire qu'il soumet à son architecte. L'image de la maison émerge ainsi de la perception de maisons déjà existantes d'une part et de concepts auxquels on arrive par abstraction et généralisation d'autre part. Le même processus s'applique grosso modo également au travail de l'architecte. En effet, la réalité des perceptions sur lesquelles il édifie son projet conceptuel

est fomé d'images provenant de sa mémoire, donc vécues et parmi lesquelles les expériences de ses propres travaux occupent une place prépondérante.

» Les notions n'acquièrent un contenu que dans la mesure où elles sont reliées à l'expérience sensible — même si ce n'est qu'indirectement. Ces liens, aucun examen logique ne peut les établir: ils doivent être vécus. Pourtant ce sont bien ces liens qui déterminent la valeur d'un système de pensée» (Einstein Mein Weltbild). Un examen plus détaillé des divers événements qui interviennent au cours de la »vie d'une maison» dans leur ordre chronologique, tel qu'on l'entreprend dans ces lignes, a pour but de souligner la part qui incombe au facteur conceptuel durant la phase »élaboration du projet» et au facteur perceptuel après l'achèvement de l'édifice.

En disposant la phase de planification sur un axe de coordonnées à gauche de l'origine (voir figure ci-dessous) et la phase utilisation à droite de celle-ci nous constaterons que la maison une fois achevée établit une liaison perceptuelle entre planificateur et usagers, tandis que l'immeuble à l'état de projet crée une communication au moyen de concepts.

La disposition se résume schématiquement de la façon suivante:



- t<sub>1</sub> — t<sub>2</sub> phase de planification
  - a/ but spirituel
  - b/ définition de la structure
  - c/ „ physique
- t<sub>2</sub> — t<sub>3</sub> phase de réalisation
- t<sub>3</sub> la maison achevée
- t<sub>3</sub> — t<sub>4</sub> la maison utilisée
  - a/ influence physique
  - b/ „ psychologique
  - c/ „ spirituelle
- t<sub>4</sub> — t<sub>5</sub> disparition matérielle de la maison
- t<sub>5</sub> — t<sub>6</sub> la maison en tant que valeur historique
- t<sub>1</sub> — t<sub>2</sub>a/ Cette phase est décisive quoique souvent ignorée ou peu considérée. Elle

englobe les facteurs éthique, esthétique et rationnel, étroitement reliés au but de l'édifice. La détermination de l'objectif esthétique appartient de plein droit à l'architecte et ceci, même dans le cas d'un avis différent du propriétaire de l'ouvrage. L'architecte a également son mot à dire sur les incidences rationnelles et éthiques du plan.

b/ La définition des structure équivaut à la cristallisation de la fonction analysée c'est à dire à l'établissement de rapports entre les justifications de l'édifice et les principes de construction en termes de conceptions spatiales.

c/ Simultanément avec les données précédentes on procède à la définition des caractères physiques de la maison. Le plan fait entrevoir les influences exercées par la maison sur l'homme au moyen de concepts physico-mathématiques.

t<sub>2</sub> — t<sub>3</sub> La forme conceptuelle est matérialisée. Les matériaux font partie intégrante de l'ensemble et en tant que tels mis au service de la vie.

t<sub>3</sub> La maison achevée est à considérer comme une composante statique dans le champ de gravitation de la vie: elle joue le rôle d'une partie dans l'ensemble. L'architecte ainsi que tous les experts qui ont contribué à la façonner s'expriment par elle. Leur tâche se termine au moment où la maison aborde son existence physique.

t<sub>3</sub> — t<sub>4</sub>. a/ La maison achevée exerce des actions répétées sur l'usager dont la totalité donne le bilan de fonctionnement de la maison: l'expérience totale. Théoriquement cette expérience ne peut être acquise que vers l'époque où l'existence physique de la maison touche à sa fin et où l'on peut constater les résultats d'un usage répété; un peu comme l'expérience d'une année ne s'acquiert qu'après avoir vécu les quatre saisons qui la composent.

b/ Les images provoquées par les différentes perceptions sensorielles se confondent dans un ensemble que nous appelons la perception réelle: une connaissance vécue due à une expérimentation durable et déterminée par l'action combinée de réactions sensibles. L'en-

semble de contacts psychiques ouvre la voie à la compréhension de la structure de la maison et en permet la libre disposition. Ce n'est pas encore un contact spirituel, basé sur un jugement de valeur. Le phénomène peut être comparé à l'expérience sensible que l'enfant acquiert au contact du milieu dans lequel il vit.

c/ l'action spirituelle implique la prise de conscience de certaines qualités de la maison (considérations éthiques, esthétiques et rationnelles). Certes, un pareil jugement dépend des qualités de l'observateur, mais rien ne justifie le fait que l'absence d'une pareille qualité puisse transformer une bonne solution en une mauvaise, ni non plus que certaines illusions non fondées puissent justifier une mauvaise solution.

t<sub>4</sub> — t<sub>5</sub> La disparition matérielle de la maison — fin partielle ou totale de son existence physique.

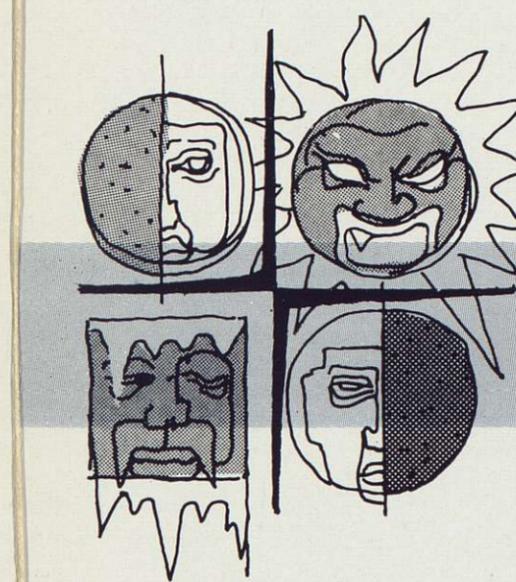
t<sub>5</sub> — t<sub>6</sub> Au cours de cette phase on situe la maison dans le cadre d'une tendance donnée — primaire ou secondaire sur le plan culturel — selon les qualités qui lui sont inhérentes.

Tel est — brièvement retracée — la vie normale d'un édifice quelconque, vue sous l'angle empirique du déroulement du phénomène dans le temps.

Soulignons ici le fait que l'architecte n'est pas lié, dans son imagination à l'intervalle t<sub>1</sub> — t<sub>2</sub> mais qu'il parcourt toutes les étapes de t<sub>1</sub> — t<sub>6</sub> en essayant de projeter ces dernières dans l'intervalle empirique t<sub>1</sub> — t<sub>2</sub>. Il se rend compte d'autre part qu'il ne peut déterminer que la composante statique t<sub>3</sub> mais son expérience lui enseigne que cette composante agit à son tour sur le comportement des usagers — et ceci sur tous les plans. On peut donc affirmer à juste titre que dans ce cas la forme détermine la fonction. Il est évident d'autre part que cette définition n'englobe que les fonctions en rapport avec la phase t<sub>3</sub> — la construction affectée à un usage déterminée. Elle nous fait entrevoir en même temps la responsabilité qui incombe à l'architecte de concevoir des formes orientées vers la vie — des formes vivantes.

(à suivre)

LA PREMIERE PHASE DE LA RECONSTRUCTION A DEBUTE EN 1945 ET L'ON PEUT CONSIDERER QU'ELLE EST ACHEVEE A CE JOUR. UN CONFORMISME STERILE. SOUS LA DISCIPLINE DES NORMES ET REGLEMENTS EXISTANTS, TOUTES LES POSSIBILITES ONT ETE ACQUIS, LESQUELS ONT FOURNI LA SOLUTION A CERTAINS PROBLEMES, IL APPARAIT INDISPENSABLE D'ALLER PLUS LOIN. SI L'ON JOURD'UI LES TAUDIS ET MEUBLES, ET QUI NE SONT ADAPTEES NI MATERIELLEMENT, NI SPIRITUELLEMENT AUX HABITATIONS D



PROPOSITION POUR UN HABITAT ÉVOLUTIF

En nous présentant leurs dernières propositions pour un habitat évolutif, l'équipe Candilis Josic et Woods reprennent les thèmes qui leur sont chers et qu'ils ont déjà soumis aux congrès CIAM d'Aix et de Dubrovnik: ceux de l'habitat pour le plus grand nombre, et de l'évolution familiale au sein du foyer.

Ces notions plus qu'indispensables pour aborder sagement les problèmes entrant dans le cadre de la »science du logis», font maintenant leur chemin sur le plan international. Il suffit pour s'en convaincre de lire les relations des multiples réunions tenues dans ce domaine.

Candilis et son équipe ont raison de vouloir placer cette étude sous le signe »manière de penser».

A l'heure où l'habitat devient enfin le centre des préoccupations, il importe que tous les problèmes touchant ce sujet soient abordés avec l'optique qui convient. Il y a manière et manière de penser...

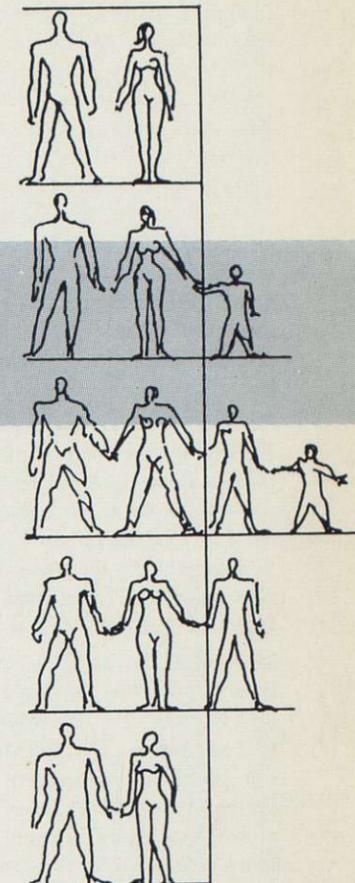
Il y ceux qui pensent hier, ou aujourd'hui ou demain...

Candilis est actuel, seuls l'intéressent les problèmes de maintenant, pour chacun et pour tous; il jette les bases d'un habitat simple, mais souple, où doivent s'adapter ou se retrouver les sans-foyer d'hier.

Mais il veut favoriser aussi le monde de demain en cherchant la mobilité du logis où le cycle familiale, du jeune marié au vieillard, doit trouver toute son expression; symbole véritable des temps nouveaux: l'architecture vivante, le logis digne.

Boulogne le 26 juillet 1959

Roger Aujame



En marge d'une proposition.

par G. Candilis.

En FRANCE, comme presque partout ailleurs, les années après la seconde guerre, sont caractérisées par la reconstruction et la construction massive de logements.

Les solutions proposées et réalisées aussi bonnes soient-elles, sont imprégnées d'un conformisme stérile.

Conformisme d'imitation des formules:

- a) — unités d'habitation — pauvres pastiche d'immeubles LE CORBUSIER à MARSEILLE;
- b) — immeubles à 4 ou 5 niveaux avec 2 logements par palier d'escalier — logement type qui envahit toute l'Europe;
- c) — immeuble dit »tour» de 10 à 20 étages.

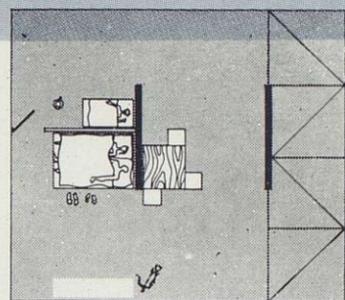
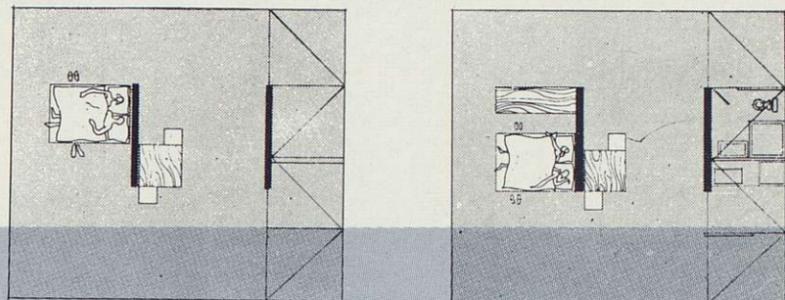
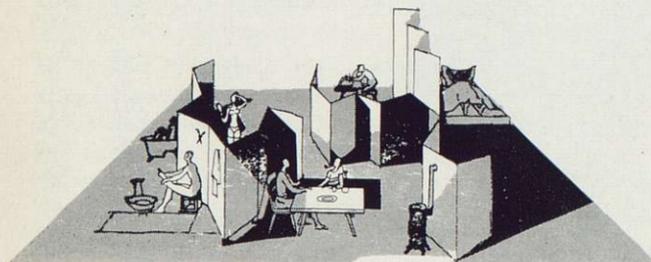
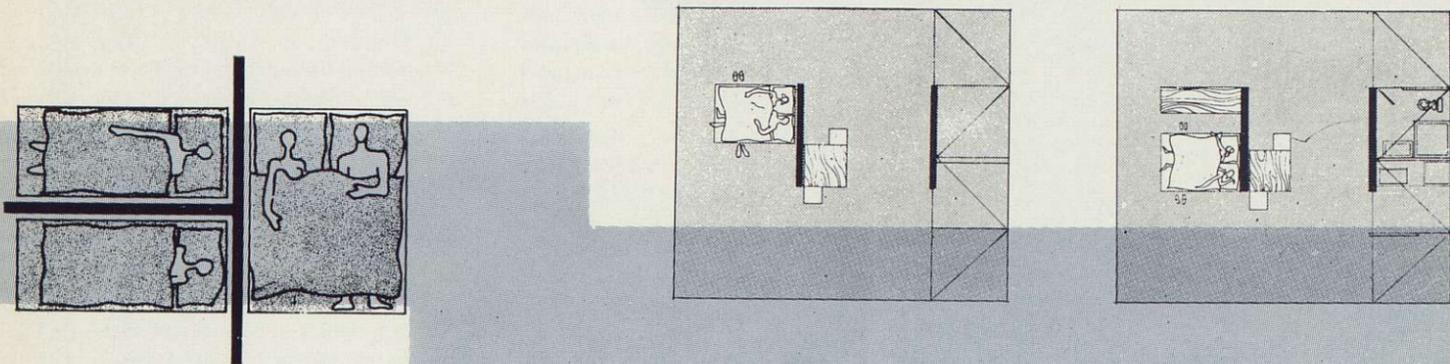
MANIERE DE PENSER

DEPUIS TOUJOURS L'HOMME LUTTE POUR CREER SON FOYER, C'EST UN DES EFFORTS LES PLUS VITAUX DE SON EXISTENCE. EN SUIVANT LES DIFFERENTES PHASES DE CETTE LUTTE, NOUS TRAÇONS LES GRANDES LIGNES DE NOTRE CONCEPTION:

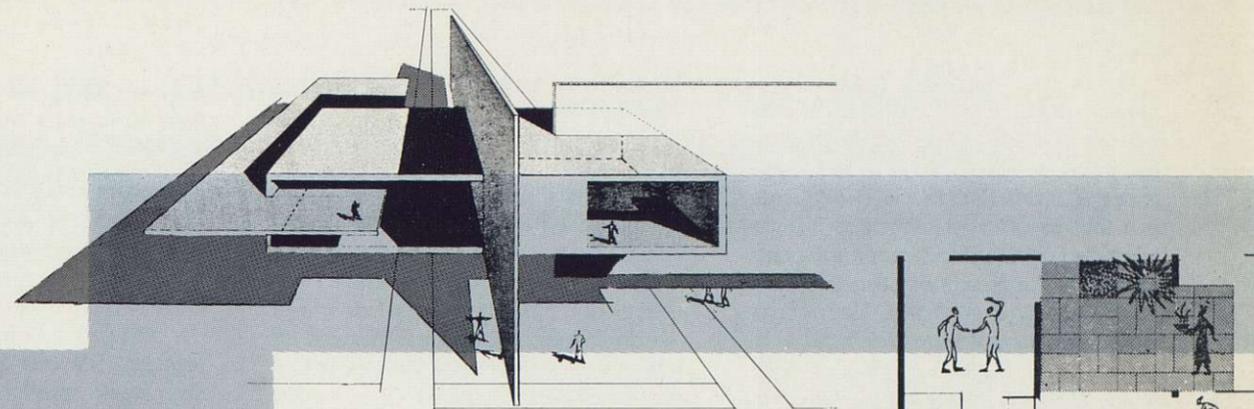
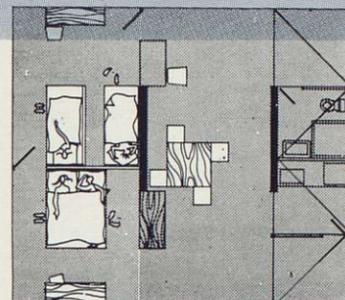
1. RECHERCHE D'UN LIEU (TERRAIN). — 2. PROTECTION CONTRE LE FROID, LA CHALEUR, LA

UN TRES GRAND NOMBRE DE LOGEMENTS EST CONSTRUIT ET DEVANT L'ANALYSE DES RESULTATS OBTENUS, NOUS CONSTATONS QUE LE PROBLEME DE L'HABITAT DE NOTRE TEMPS EST LOIN D'ETRE RESOLU. AU CONTRAIRE, NOUS SOMMES ARRIVÉS A UN NIVEAU D'EXPLORATION ET LES ASTUCES TROUVÉES: POURTANT, POUR UN TRES GRAND NOMBRE DE FAMILLES: LE PROBLEME DU LOGEMENT RESTE ENTIER; LA CONCEPTION COURANTE DES PLANS NE CORRESPOND NI A LEUR FACON DE VIVRE, NI A LEUR MOYENS ECONOMIQUES. — L'ARCHITECTURE S'ARRÊTAIT A MI-CHEMIN, D'AUTRES PROBLEMES FLAGRANTS ET GRAVES RESTERAIENT A RESOUDRE. — NOTRE EQUIPE S'EST TRACÉE UNE LIGNE: LA RECHERCHE DE L'HABITAT DU GRAND NOMBRE, PHÉNOMÈNE QUI CARACTÉRISE L'ARCHITECTURE DE NOTRE ÉPOQUE. DANS CE CADRE ECONOMIQUES. ● INTRODUCTION A L'ÉTUDE: »PROPOSITION POUR UN HABITAT ÉVOLUTIF« PAR L'ÉQUIPE G. CANDILIS, G. JOSIC, A. WOODS, UNE CONTRIBUTION A LA SOLUTION DU PROBLEME DU LOGEMENT EN FRANCE, EN MEME TEMPS QU'A CELLE DE L'HABITAT

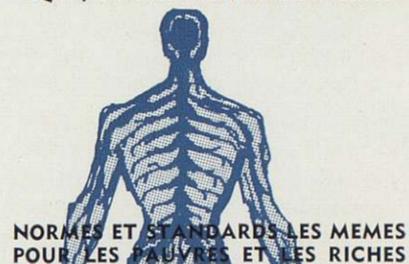
DES SA CREATION LE FOYER EST CONSTAMMENT EVOLUTIF



LES COMPOSANTES DU LOGEMENT: ELEMENTS DETERMINES ET INDETERMINES

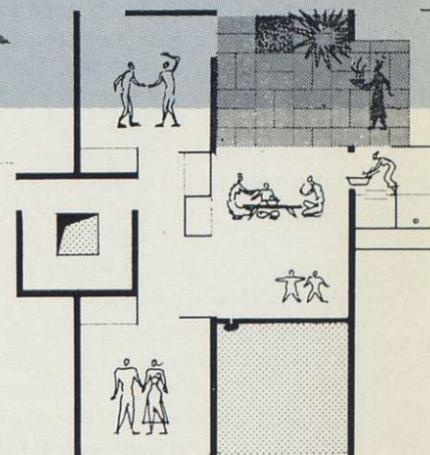


CONCEPTION SPIRITUELLE ET PLASTIQUE, SEPARATION DES FONCTIONS



NORMES ET STANDARDS: LES MEMES POUR LES PAUVRES ET LES RICHES

C'EST LA SCIENCE DE LA VIE, LA BIOLOGIE QUI LES DETERMINE



Ou conformisme dû à la discipline des normes spatiales, techniques et économiques imposées aux Architectes et qui empêchent la moindre recherche des nouvelles formes de vie plus adaptées aux conditions d'aujourd'hui et de demain.

Devant l'expérience des résultats obtenus, il est absolument indispensable de revoir la hiérarchie des valeurs formulées par les recherches de l'époque entre les 2 guerres, recherches stimulées par la Charte d'ATHENES du C.I.A.M.

Déjà certaines tendances se font ressentir parmi les Architectes dispersés dans toute l'Europe.

Tendances:

Contre l'aspect fonctionnel stérile au détriment des valeurs indéterminées et gratuites.

Contre l'aspect dit «moderne» à recettes: pan de verre pilotis, brise soleil, polychromie etc...

Contre la classification, l'uniformité, la neutralité, la multiplication des éléments juxtaposés, les espaces corridors = rues corridors.

PLUIE. — 3. EQUIPEMENT VITAL: EAU — LUMIERE — CHALEUR — EVACUATION. — 4. DETERMINATION DES FONCTIONS BASES: S'ISOLER, SE REUNIR. —

DANS L'ANALYSE DU LOGEMENT NOUS TROUVONS DEUX GRANDES FAMILLES DE COMPOSANTES: LES ELEMENTS DETERMINES. LES ELEMENTS INDETERMINES.

ELEMENTS DETERMINES:

1. ISOLATION THERMIQUE ET PHONIQUE. 2. ETANCHEITE. 3. ALIMENTATION: EAU GAZ ELECTRICITE. — 4. EVACUATION. — 5. ECLAIREMENT, ENSOLEILLEMENT, AERATION, CHAUFFAGE, EQUIPEMENT SANITAIRE.

Pour la recherche de solutions entièrement nouvelles qui peuvent aider les gens à s'adapter aux conditions nouvelles et changeantes de notre époque.

Pour la recherche de solutions qui permettront la sauvegarde de l'identité et de la personnalité des groupements.

Pour les solutions où les familles peuvent créer leur logis suivant leurs besoins spirituels et matériels réels.

Notre étude essaie avant tout de différencier les éléments composant le logis, en ceux qui sont déterminés permanents et universels, et en ceux qui sont indéterminés, constamment changeants et différents, suivant le milieu naturel et social.

Nous considérons que cette détermination, est le premier pas vers une nouvelles considération du problème du logis.

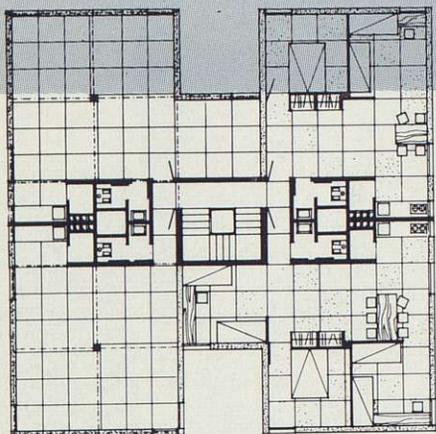
ELEMENTS INDETERMINES: 1. ORGANISATION DES ESPACES. — 2. SEPARATION DES FONCTIONS. — 3. INTERPENETRATION DE L'ESPACE INTERIEUR ET EXTERIEUR. — 4. CONCEPTION SPIRITUELLE ET PLASTIQUE. 5. CHANGE-MENT ADDITION, AMELIORATION.

SI LES ELEMENTS DETERMINES DOIVENT ETRE SOUMIS A DES NORMES ET REGLEMENTS STRICTES ET EXACTS, LES ELEMENTS INDETERMINES PAR CONTRE, EVOLUENT LIBREMENT SUIVANT LES DONNEES:

1. MATERIELLES (ECONOMIE, TECHNIQUE, URGENGE ET DUREE). — 2. GEOGRAPHIQUES ET CLIMATIQUES. — 3. SOCIALES, SPIRITUELLES.

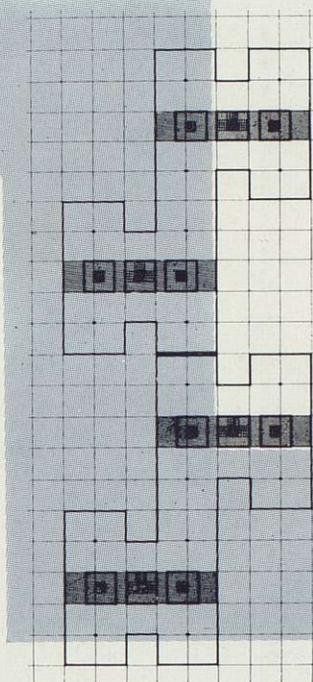
**IMPASSE.** — LES SOLUTIONS PROPOSEES ET REALISEES AUJOURD'HUI, AUSSI BONNES SOIENT ELLES, SONT CARACTERISEES PAR DES DEMI-MESURES: AMELIORATION OU DIMINUTION DES NORMES EXISTANTES CONDUISENT A L'IMPASSE. SANS ECARTER LES RESULTATS DE CETTE DIRECTION GENERALE, NOUS ETUDIONS LE CAS SPECIFIQUE ET URGENT DU LOGEMENT POUR LES FAMILLES QUI HABITENT AUJOURD'HUI DANS SON ENSEMBLE, PARCEQU'ELLE MET EN EVIDENCE LES ELEMENTS INVARIABLES DU PROGRAMME, UNIVERSELS PAR ESSENCE.

**UN EXEMPLE DE CETTE MANIERE DE PENSER C'EST LE PROJET DE LOGEMENTS EVOLUTIFS QUE NOUS VOUS PRESENTONS**

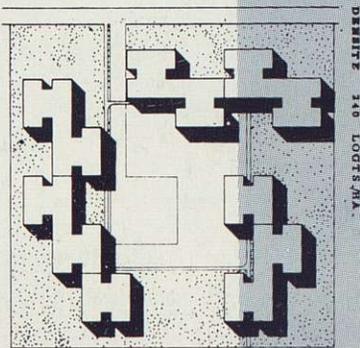


0 5

La solution consiste à établir dans un complexe de cellules la colonne vertébrale qui comporte les réseaux de circulation, d'alimentation, d'évacuation, et l'équipement de base. Cette colonne détermine et viabilise des espaces libres, abrités par les parois extérieures.



Ces espaces libres de grandeur variable en fonction des programmes, peuvent être aménagés de façon rationnelle par les éléments, standards et usinés suivant les moyens et les besoins réels des familles, indépendamment des normes de séparation établies.



DENSITE 210 LOGTS/HA

Déjà le Team X au sein du Congrès du C.I.A.M. à Dubrovnik a stimulé l'importance des notions nouvelles dans l'architecture et l'urbanisme actuels.

La notion de l'inter-relation des fonctions en opposition de l'interprétation séparée des fonctions (habiter, travailler, cultiver le corps et l'esprit, circuler).

La notion du contraste entre la continuité des valeurs réelles et permanentes et la mobilité: changement, addition, améliorations continues.

Et enfin, l'importance de la structure spirituelle des formes (closter) qui exprime brutalement le but à obtenir.

Ces notions assez confuses pour le moment, se trouvent en plein développement et influenceront, tôt ou tard, la conception architecturale actuelle.

L'étude présentée essaie d'exprimer cette influence des conceptions de Team X sur les tendances nouvelles des logis.

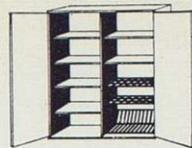
**LA SYNTHÈSE RATIONNELLE DE CES DEUX FAMILLES DE COMPOSANTES NOUS CONDUIT, SELON LE BUT À ATTEINDRE ET SUIVANT LE PROGRAMME TRACE: À LA SOLUTION**

EN AFRIQUE, AU POLE NORD, A NEW-YORK OU EN FRANCE, LA NOTION: HABITER SE DECOMPOSE TOUJOURS EN DEUX FONCTIONS DE BASE: SE REUNIR ET S'ISOLER. DE PLUS, LES SERVICES SONT LES MEMES PARTOUT ET TOUJOURS: ELEMENTS DETERMINES.

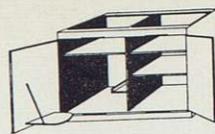
Cette publication a été imprimée par SIMELIUS, Helsinki 1959, sur papier couché des usines ENSO-GUTZEIT.



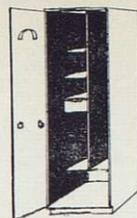
placard à tiroirs



placard séchoir

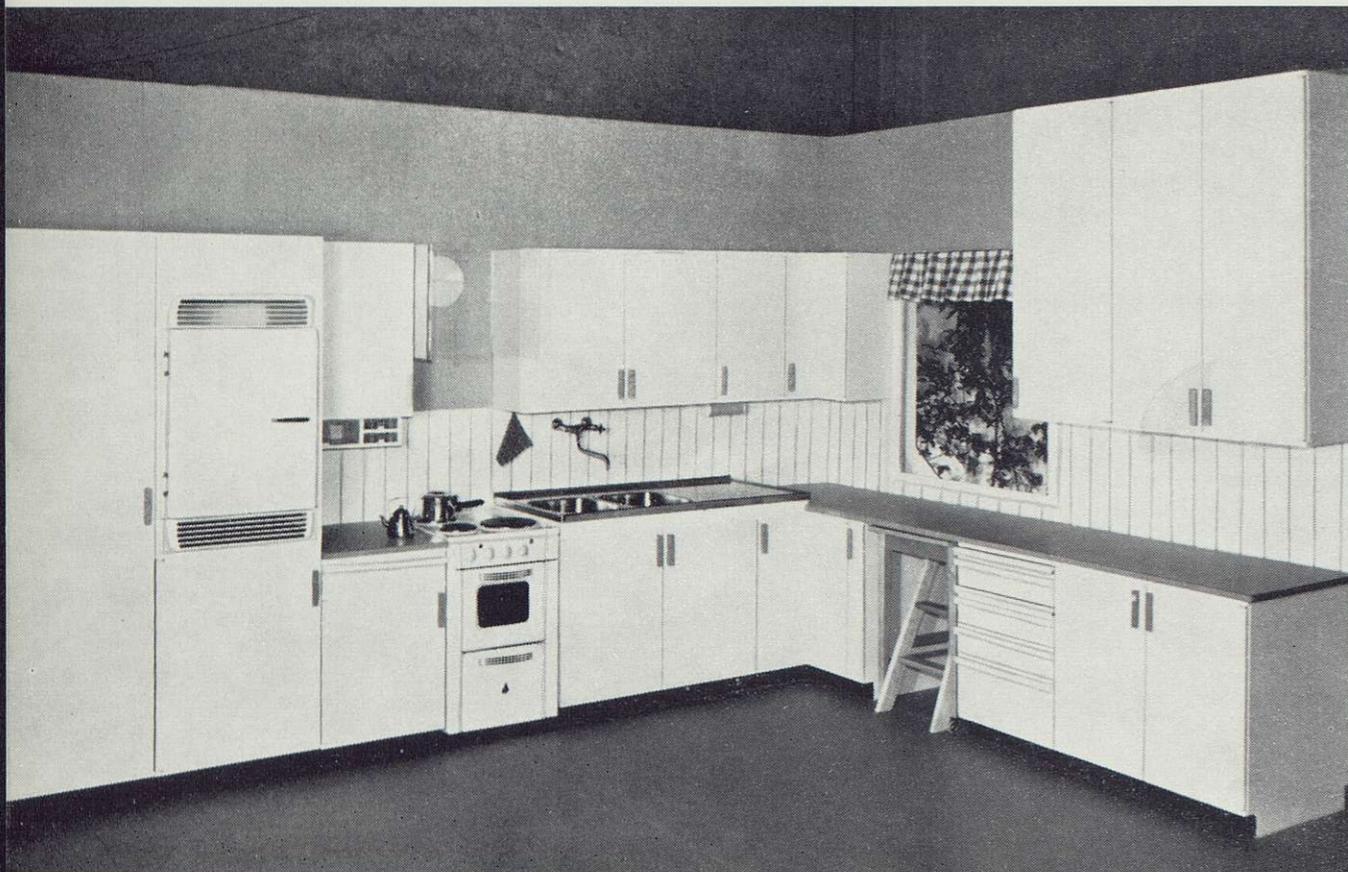


placard à évier



placard pour ustensiles de nettoyage

## Beauté, confort et joie — par les nouveaux équipements de cuisine ENSO



Les équipements de cuisine ENSO ont été perfectionnés pendant plusieurs années en vue d'offrir à la fois un milieu esthétique et des possibilités d'utilisation rationnelle pour la ménagère.

### Avantages: solidité de la construction, élégance, durabilité

Tous les éléments des nouveaux meubles ENSO sont constitués en panneaux pourvus d'une armature flexible (système ROL) qui empêche la déformation des parois, due à l'action de la chaleur ou de l'humidité. — Le système ROL consiste en un tissu hexagonal (en nid d'abeilles) formé de copeaux de bois, assurant une rigidité parfaite. Il a atteint à une grande popularité à l'étranger. — En outre les placards sont pourvus d'un système de fermeture magnétique, facilitant la manipulation.

**ENSO - GUTZEIT OSAKEYHTIO**

USINE DE LAHTI



## CONSIDERATIONS GENERALES SUR L'HABITAT

*Extraits d'une conférence prononcée par Aulis Blomstedt à Moscou, sur l'invitation de l'Association des Architectes de l'U.R.S.S. (doc. Arkkitehti no 3 1957 p. 43)*

«Il me semble que l'humanité s'oriente vers une nouvelle conception de l'habitation et du logement. Mais il nous reste encore à savoir si nous avons pris avec nous tout ce qui sera nécessaire lorsque le but sera atteint. Il se peut en effet que nous ayons des bagages inutiles que nous abandonnerons à mi-chemin. Nous avons tous une vague notion de l'importance du logement pour l'individu, la famille et la société. Mais nous n'avons pas étudié les raisons de cette importance. J'ai promis de parler des principes généraux de l'habitation et du logement. Et je pense alors naturellement à des principes universellement valables.»

«Il est important pour nous de sentir que l'homme est lui-même un instrument qui vibre sous des millions de doigts cosmiques. L'habitation de l'homme doit pouvoir lui transmettre ces contacts cosmiques vitaux. Dans le cas contraire, l'habitation et l'homme qui y vit ressemblent à un piano fermé à clé et dont les cordes se désaccordent à peu.»

«Une demeure bien conçue favorise ainsi les rapports musicaux de l'homme et de la nature qui l'environne. La vie quotidienne de l'homme suit le rythme du jour et de la nuit, la demeure reflète les variations de climat et des saisons. Lorsque deux êtres, un homme et une femme, se mettent sous un même toit, ne s'agit-il pas d'un contrepoint qui enrichit deux thèmes vivants? Le crescendo est formé par les naissances, tandis que les décès ou le départ des enfants adultes forment le diminuendo. Toute réflexion faite, ne s'agit-il pas de musique?»

«Nous devons être reconnaissants envers Rousseau de ce qu'il nous a permis de regagner un contact plus naturel entre l'homme et la nature. Son influence sur

l'architecture moderne est directe et invaluable. Nous sommes aujourd'hui à mi-chemin de la révolution de l'architecture dont le signal fut donné par Rousseau. Je ne connais pas d'architectes modernes et renommés qui ne soient pas — tant qu'il est question de leur travail — de fervents adeptes des pensées de Rousseau sur la nature. Nous savons tous que l'habitation fait partie de la nature, elle devrait même en être une part diversement accentuée. Et nous bâtissons malgré tout des villes selon les lois d'un urbanisme périmé au contact entre l'homme et la nature est de plus en plus négligé au fur et à mesure que nos villes s'élèvent. L'effet funestes des règlements sur les villes est lent mais certain.»

«En devenant conscients du grand nombre d'éléments orchestraux qui forment la vie quotidienne d'une seule famille, nous comprenons combien il est nuisible que des architectes puissent être des individus psychologiquement bornés. Un architecte en tant que psychologue est plus utile à la société qu'en tant que constructeur. La connaissance psychologique d'un architecte apparaît nettement dans ses solutions architecturales. Le projet sur papier d'une habitation semble toujours dur et cristallin — et il doit l'être, mais les solutions ne doivent pas être pétrifiées. Le véritable homme de métier peut voir du premier coup d'œil s'il est question d'une cristallisation organique naturelle, ou s'il s'agit d'un travail de bureau routinier fait à la règle. Il en est de même lorsqu'un musicien parcourt une nouvelle composition. Il remarque immédiatement si la composition est riche ou dénuée de contenu.»

«Personne ne songerait à ajouter de l'eau

à de la pénicilline afin d'en obtenir une plus grande quantité à meilleur marché et qui pourrait être distribuée à un plus grand nombre de malades. Mais une habitation adéquate a plus de valeur que la pénicilline: elle forme l'unité fondamentales de l'hygiène sociale.»

«Obtenir un nombre suffisant d'habitations convenables équivaut presque à faire disparaître les hôpitaux.»

«En consacrant à l'étude approfondie de l'habitation une part infime des sommes actuellement utilisées par la société pour la production de logements selon les principes actuels, il serait possible de procéder sous peu à la fabrication en série de logements de premier ordre. Ici, comme dans toute production industrielle, les méthodes de fabrication sont prédominantes, s'il faut tenir compte du bas prix de l'article fabriqué.»

La société doit prendre conscience du fait que la construction d'habitations doit refléter le cycle biologique de la vie familiale. Et ce n'est qu'alors qu'elle devient architecture et art. Il existe actuellement des états de tension négatifs dans la disposition des habitations. Le plus grave est l'état de tension discordant qui existe entre l'appareil technique et l'appareil cosmique organique. Prenons un exemple: la circulation motorisée et les piétons ne s'entendent pas encore. Rien ne nous laisse croire qu'une solution, autrement dit une modulation musicale entre ces deux espèces de circulation, puisse être obtenue avec les moyens actuels, sans en établir l'ordre hiérarchique. Le classement par valeur est le suivant: le piéton est une valeur vitale, la voiture est une valeur mécanique, un instrument.»

«Il existe encore un certain nombre d'états de tension qui nuisent à l'habitation optimale des hommes. Il existe souvent certains malentendus entre les autorités et la conscience professionnelle. Ces malentendus ne naissent que là où l'ignorance des problèmes professionnels caractérise les autorités. Autrement dit, presque partout dans le monde.»



marimekko-boutique helsinki kasarminkatu 42 marimekko-muksula helsinki eerikinkatu 8  
marimekko in U.S.A. design research inc 57 brattle street Cambridge massachusetts

## »II MISTERIOSO QUADRATO BLU»

Bruno ZEVI le rédacteur en chef de la revue bien connue »ARCHITETTURA» a révélé récemment (Architettura no 38 p. 518) sous le titre »Il Misteriosae Quadrato Blu» l'existence de notre feuille à ses lecteurs. Par la même occasion il a porté un jugement critique sur l'étude contenue dans notre numéro 1 (La Morphologie de l'expression plastique) en qualifiant de futile l'approche théorique préconisée par nous en matière de composition architecturale. En effet cette approche lui apparaissait comme vaine pour la simple raison que l'article contenait l'aveu implicite qu'une pareille méthode ne pouvait être considérée comme absolument »infaillible».

Or, entre la connaissance absolument infaillible et primaire et la futilité il y a des marges appréciables. L'emploi de méthodes empiriques et d'hypothèses de travail telles qu'elles sont suggérées dans cet article permettent de situer les problèmes bien mieux que la méthode intuitive dont Bruno ZEVI se fait l'avocat zélé.

En fermant la porte à toute recherche dans la direction suggérée par l'auteur de l'article en question, le rédacteur en chef de l'ARCHITETTURA revient à des positions traditionnelles où l'élément irrationnel semble seul avoir droit de cité en tant que facteur déterminant de l'évolution architecturale. Cette conception peut conduire à l'esthétique personaliste (à la croyance au créateur surhomme).

Pourtant, aujourd'hui, même un spectateur superficiel se rend compte du fait qu'on se rapproche de points de vues plus équilibrés. Les problèmes à résoudre par l'architecte deviennent de plus en plus complexes et les multiples données ainsi que l'expression de leurs rapports sous forme d'un ensemble architectural supposent de nouvelles constellations de formes. Leur mise en valeur nécessite des recherches étendues. Il serait regrettable, si à ce stade, on faisait abstraction des moyens que nous offrent les nouvelles méthodes et les résultats des systèmes de travail scientifiques.

Nous pouvons citer à cet égard la théorie des nombres, l'étude de la forme visuelle, la composition au moyen d'éléments formels simples et leur transposition en symboles, l'analyse morphologique.

Il n'y a pas de raison de s'ingérer pour auter et de croire que ce travail théorique puisse freiner l'évolution ou servir de camisole de force au créateur. Il s'agit en l'espèce de développer des méthodes, dont chacun est libre de se servir ou pas.

L'architecte, incapable d'adapter efficacement son travail aux nouvelles conditions d'exercice du métier, reste isolé. En vue de maintenir et de raffermir sa position qu'il occupe dans la société, il serait utile de mettre au clair les moyens traditionnels dont il dispose d'une part et de rechercher les moyens nouveaux de l'autre. De nouveaux domaines sont à conquérir à cet égard et une nouvelle vue d'ensemble des questions en jeu s'impose. L'existence du Carré Bleu ne peut être un mystère que pour celui qui ne considère pas l'architecture comme une discipline dynamique se développant d'une façon organique avec les autres courants culturels de notre temps.

Cette méfiance vis-à-vis d'une recherche intellectuelle transparait également dans l'éditorial du même numéro où Bruno ZEVI prend acte des tentatives qu'il qualifie d'infructueuses de la part de certains membres du groupe DE STIJL de former ce qu'il appelle une »GRAMMAIRE» architecturale.

L'emploi sans autre précision de ce terme, ne simplifie guère le discussion. Cependant dans la mesure où cette expression ne constitue pas une figure de rhétorique, mais pointe vers une systématisation possible, elle appelle des précisions. Peut-être le rédacteur en chef de l'ARCHITETTURA pourrait-il nous indiquer ce qu'il entend exactement sous ce terme? Une réponse de sa part permettrait peut-être d'éclaircir le mystère de part et d'autre.

Le carré bleu.—

L'illustration de la page couverture se rapporte à l'étude: perception de l'espace réel. En voici une autre expression schématique:

l'oeuil perceptuel } = l'oeuil réel  
l'oeuil conceptuel }

## SOMMAIRE NO. 2 1959

Poursuivant dans l'éditorial son analyse de l'architecture conçue comme une démarche de l'esprit, K. P e t ä j ä décrit dans la deuxième partie de l'étude »PERCEPTION DE L'ESPACE RÉEL» le processus d'élaboration de l'oeuvre dans le temps. (p. 1). Son étude met en valeur des éléments perceptuels et conceptuels qui concourent à l'expérience vécue de l'oeuvre. — Dans »PROPOSITION POUR UN HABITAT ÉVOLUTIF» G. C a n d i l i s et son équipe abordent le problème de l'habitat pour le plus grand nombre, avec un souci particulier d'exactitude et de méthode. (p. 3) »CONSIDERATIONS GÉNÉRALES SUR L'HABITAT» représente une contribution au même thème par A u l i s B l o m s t e d t. Sous le titre »IL MISTERIOSO QUADRATO BLU» nous répondons à un article de BRUNO ZEVI, directeur de la revue »ARCHITETTURA». (p. 10)

## LE CARRÉ BLEU

FEUILLE INTERNATIONALE D'ARCHITECTURE. REDACTION — ADMINISTRATION. VYÖKATU 4 B HELSINKI. TEL. 14 395

Trimestrielle. Prix de l'abonnement annuel. en marks finl. 800:— en dollars 2.60:—

Cercle de rédaction: Aulis Blomstedt, Eero Eerikäinen, Keijo Petäjä, Reima Pietilä, Simo Sivenius, André Schimmerling, Kyösti Ålander. Rédacteur en chef 1959: Keijo Petäjä, Gérante: Tyyne Saastamoinen-Schimmerling. Collaborateurs: Argentine: G. Cluzellas, Danemark: Arne Jacobsen, France: Roger Aujame, Italie: Giancarlo de Carlo, Maroc: Elie Azagury, Norvège: Sverre Fehn, Suède: Sven Ivar Lind.